

## L'affluent des Trois Perles de la Cueva de Palestina (Province de Rioja, San Martín)

Jean-Yves Bigot

L'an dernier, Jean Loup nous avait avoué qu'il avait été assez souvent de revue dans des cavités d'initiation et qu'il n'avait pu participer aux explorations spéléologiques majeures. Lorsque l'occasion s'est présentée, je me suis alors spontanément proposé pour encadrer une visite dans la grotte de Palestina. Du même coup, j'allais pouvoir rompre la barrière de la langue avec des personnes que je ne connaissais pas, ou très peu.

Le 9 septembre 2015, nous sommes cinq : James Apaéstegui et moi avons la charge de faire découvrir aux trois filles Lucia Rimachi, Mariana Villafana et Cindy Neyra (**fig. 1**) cette cavité située à deux pas de notre campement. La caution scientifique est assurée par James, et je me contente de prodiguer des conseils techniques liés au mode de progression.



**Fig. 1 : Une partie de l'équipe de l'affluent des Trois Perles de Palestina.**  
De gauche à droite : Lucia, Mariana, James et Cindy.

Ces conseils commencent à l'extérieur par la vérification des équipements individuels. Or, il apparaît que les combinaisons et vêtements des filles sont insuffisants ; car si on supporte bien la température tropicale, une fois mouillé dans la grotte les sensations ne seront plus du tout les mêmes. Je fais mettre des sous-vêtements supplémentaires à toutes les filles : on n'est pas à la plage. Dans la grotte, la progression ne pose aucun problème, et je suis même étonné de les voir évoluer sur les câbles ou encore de se mouiller parfois plus haut que la ceinture sans rechigner. En effet, pour moi qui n'aime pas l'eau, l'immersion dans l'eau froide me demande toujours des efforts et une attention particulière.

Lors de la visite, je constate des différences comportementales. Je remarque que Mariana est hardie et n'hésite pas à s'éloigner du groupe pour découvrir et observer les recoins de la grotte. Il s'agit d'une curiosité débridée que j'ai parfois canalisée pour lui faire emprunter des passages plus commodes dans les blocs au-dessus de la rivière souterraine. Il s'agit d'une aisance naturelle qui lui servira plus tard dans des explorations plus engagées, notamment à la Cueva del Higuero. Différents animaux sont entrevus comme des poissons ou encore des guacharos dont les cris sont peu agréables, voire un peu effrayants.

Certes, nous n'avons pas l'intention d'aller bien loin et j'en profite pour observer les parois du conduit dans lequel nous progressons (**fig. 2**). Sur la gauche, je remarque une petite ouverture dans la paroi que je suppose avoir une continuation : une déduction formulée à partir de la couleur de la roche. En effet, intuitivement je sais qu'il ne s'agit pas d'un simple creux de la paroi. Je vérifie aussitôt cette intuition et prends pied dans une petite galerie où j'entends un bruit d'eau. Il s'agit d'un affluent de la rive droite de la rivière de Palestina qui est absolument indétectable depuis le lit de la rivière principale. J'indique aussitôt à mes collègues que nous sommes dans une partie inconnue de la grotte.

Puis, je remarque que des concrétions ont été cassées... Manifestement, nous ne sommes pas les premiers ; mais je sais que ceux qui nous ont précédés ne sont sans doute pas des spéléologues, car les concrétions brisées ne gênaient pas la progression.

Il ne peut s'agir des spéléologues anglais qui nous ont précédés dans l'exploration de la grotte. En outre, les graffitis et signatures indiquent des noms à consonances espagnoles et attestent qu'il s'agit d'incursions locales.

De toutes façons, topographiquement nous ne connaissons pas cet affluent qui permet maintenant d'expliquer la diminution de débit de la rivière souterraine lorsque l'on progresse plus amont. La découverte a donc, au minimum, un intérêt hydrologique. Tout le monde s'engage dans l'affluent, mais au bout d'une centaine de mètres un siphon précédé d'un bassin profond met fin à l'aventure.

**Fig. 2 : Le cours principal de la rivière souterraine de Palestina, non loin de l'affluent des Trois Perles.**



Lucia et les filles décident de l'appeler l'affluent de « Las Tres Perlas », un nom qui fait écho à la galerie des Jolies Filles (*galeria de las Chicas Guapas*) explorée en 2014 dans une autre partie de la grotte de Palestina. De retour dans la rivière principale, nous reprenons le cours de la visite vers l'amont. Mais il n'est peut-être pas utile de continuer plus loin, car la progression s'effectue maintenant sur des blocs et non plus dans le lit de la rivière.

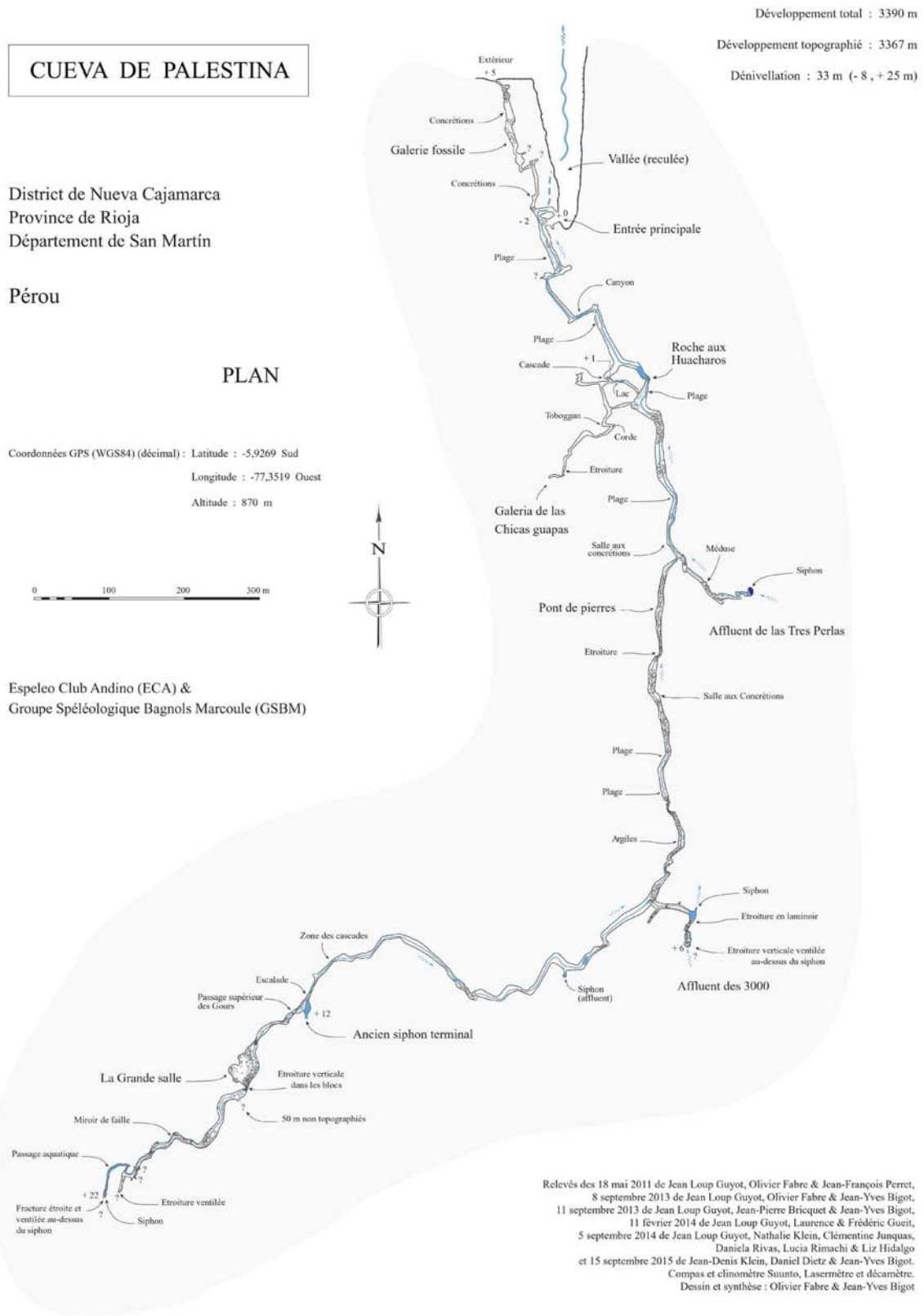
**Fig. 3 : Le « pont de pierre » (bloc à gauche) correspond à un passage qui nécessite une attention plus soutenue.**



**Fig. 4 : Plan de l'affluent des Trois Perles.**

Nous décidons de revenir sur nos pas jusqu'à un passage-clé, le « pont de pierre », qui a justifié la pose d'une corde (**fig. 3**). Nous en profitons pour nous arrêter et grignoter quelques biscuits trempés dans l'huile de nos traditionnelles boîtes de thon. Au retour, nous revenons par la partie touristique que je ne connais pas très bien mais qui vaut le coup d'œil même s'il s'agit du cours fossile de la rivière.

Contre toute attente, cette première visite dans la Cueva de Palestina aura été émaillée de découvertes inattendues.



**Fig. 4 : Plan de la Cueva de Palestina complété de l'affluent des Trois Perles dont le développement atteint 136 m.**